

LIGUE DES CHAMPIONS (finale retour)

Caen est grand

Un super Éloi a conduit Caen au titre européen. Vainqueurs 4-3 à Düsseldorf, les Normands ont signé un des plus beaux succès de l'histoire des clubs français.

De notre envoyé spécial
à Düsseldorf Christophe WYRZYKOWSKI

Le Caen TTC est devenu, hier après-midi, le deuxième club français à remporter une Coupe d'Europe, après les victoires de Levallois en Coupe des clubs champions (1990 et 1995). Ce troisième trophée européen, le premier dans la ligue des champions instaurée cette saison, est un véritable exploit. Les pongistes de Didier Roche l'ont obtenu grâce à une meilleure différence de sets (20-18) au terme de la finale retour disputée à Düsseldorf. Deux semaines après avoir été battus, à l'aller, en Normandie par le Borussia, les Caennais ont à leur tour surpris les Allemands chez eux, au terme d'un scénario à suspense.

Hier, à 16 h 30, à la quatrième heure du match, dans le petit Tisch-Tennis Center de Düsseldorf surchauffé, tout reste à faire. Et pourtant, quand Damien Éloi, côté français, et le jeune Danois Martin Monrad, côté allemand, entament l'ultime partie de cette finale retour de la Ligue des champions, il n'y a plus qu'un cas de figure possible. Le vainqueur de ce septième match de l'après-midi offrira le titre européen à son club. En effet, les deux équipes sont à stricte égalité et cela à double titre : 3-3 au niveau des matches et 8-8 sur le plan des sets. Or, au match aller, gagné le 26 mars en Normandie par les Allemands (4-3), les deux formations étaient déjà à égalité de sets (10-10).

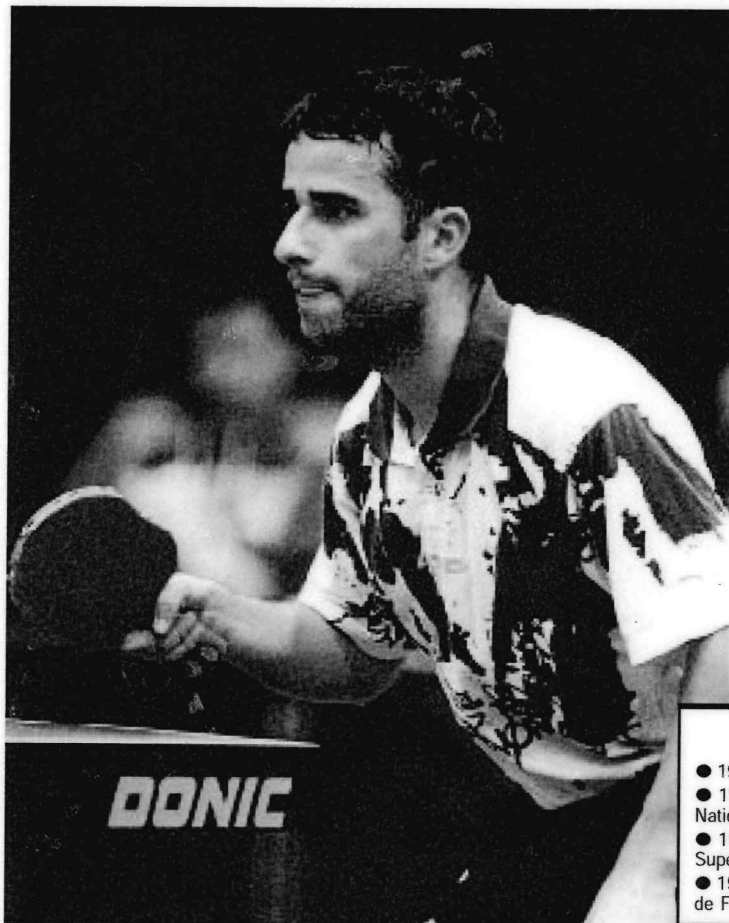
Pour revenir à 3-3, les joueurs de Caen ont dû remonter un 0-2 concédé d'entrée, puis se battre encore pour égaliser après la victoire de Samsonov sur Kim, qui a permis à Düsseldorf de prendre l'avantage, 3-2. Caen n'a plus le droit à l'erreur. Peter Franz, vainqueur de Matsushita en deux sets lors de l'avant-dernière partie du match, ayant apporté le point de l'égalisation, l'heure de vérité arrive.

D'un côté, le capitaine normand, Damien Éloi, auréolé d'une victoire en simple aux Internationaux de Suède en novembre, mais moins percutant depuis. Face à lui, Martin Monrad, jeune Danois de vingt et un ans que l'on découvre cette saison, chez les seniors, sous les traits d'un des grands espoirs du « ping » européen. Il y a plus de deux semaines, il avait remporté à Caen l'ultime partie du match aller face à Franz. Quinze jours plus tôt, il avait éliminé au deuxième tour des Internationaux d'Angleterre le Belge Jean-Michel Saive. Et, en début d'après-midi, il a remporté, face à Kim Taek-soo, son premier match.

« On est champions d'Europe »

« Après avoir gagné le premier set, 21-19, alors que les échanges avaient tout le temps été très serrés, je ne pouvais plus perdre », affirmait le pongiste caennais à l'issue du match. Tantôt coach, tantôt capitaine, car il faisait tout sur le banc de touche quand il ne jouait pas, Damien Éloi a vécu hier un des plus beaux moments de sa carrière.

« C'est exceptionnel. D'abord, à 0-2, je gagne le premier match face à Matsushita, un défenseur, alors que je n'aime pas jouer contre la défense. Puis, à 3 partout, je remporte le match décisif. Je me sens deux fois mieux en jouant à l'extérieur, car à domicile, j'ai peur de décevoir les gens que j'aime bien. Ici, je n'avais pas choix. Il fallait absolument que je gagne mes deux matches. » Damien



Damien Éloi a été le principal artisan de la victoire de Caen face aux Allemands de Düsseldorf, hier, à l'issue de la finale retour de la Ligue des champions. (Photo DR)

CAEN TTC

- 1991 : création du club
- 1994 : accède à la Nationale 2
- 1997 : accède à la Superdivision nationale
- 1998 : vice-champion de France

Éloi n'a pas tremblé. « Cela va faire trois ans que je n'ai pas perdu un match décisif par équipe. Alors qu'on était à 2-2, j'ai gagné face à Fetzner en demi-finale du Mondial, puis pareil, à 3-3 face au Polonais Dziubanski en finale du Championnat d'Europe, et toujours à 3-3 à Ochsenausen contre Mazounov, quand la place en finale de la Ligue était en jeu. Alors, finalement, je gagne toujours (il rigole), mais ce qui me fait le plus grand plaisir, c'est qu'à Düsseldorf j'ai remporté deux parties. À Caen, il y a quinze jours, j'avais été battu à deux reprises. C'est le couronnement d'une saison incroyable. »

Didier Roche, le directeur du Caen TTC, n'en revient pas : « Deux fois cette année déjà, alors que le leader a failli, Damien est devenu leader naturel, en disputant une partie exceptionnelle. Il y a huit ans, notre club a démarré en Départementale 2 et maintenant on est champions d'Europe des clubs, c'est formidable... »

L'exploit des Normands est proportionnel à la valeur de leur adversaire qui, outre ses champions confirmés, possède avec Monrad, un futur maître à jouer qui, avec Damien Éloi, a été l'autre grand personnage de cette finale. Le Danois, auteur d'un des plus grands bonds au classement mondial ces derniers mois, en passant de la 99^e à la 66^e place, a disputé une très grande partie face au Coréen de Caen, Kim Taek-soo, sixième mondial, superfavori

de la deuxième rencontre de la journée. En tennis de table, les surprises ne sont jamais à exclure. Le Sud-Coréen s'est ainsi incliné en trois sets face à son jeune adversaire dès la deuxième rencontre. Menant tranquillement à la belle 8-4, puis 16-14, Kim a perdu cinq points consécutivement sur le service de son rival, puis un autre sur son propre engagement. Kim Taek-soo, follement encouragé par la petite colonie française, a sauvé en vain quatre balles de match, avant de s'incliner de justesse 21-23.

Martin Monrad, héros du Borussia au match aller (il avait battu Franz dans la dernière rencontre permettant à son équipe de gagner 4-3), était alors le plus fort. Il n'a pas connu la même réussite face à Éloi, un peu plus tard. Pour le plus grand bonheur du Caen TTC...

LES RÉSULTATS

Borussia Düsseldorf-Caen TTC, 3-4.

- 1-0 : Samsonov (Düsseldorf)-Franz (Caen), 21-9, 21-13 ;
- 2-0 : Monrad-Kim Taek-soo, 21-16, 12-21, 23-21 ;
- 2-1 : Éloi -Matsushita, 21-11, 15-21, 21-16 ;
- 2-2 : Kim Taek-soo-Franz - Samsonov-Maze, 21-14, 7-21, 21-17 ; 3-2 : Samsonov-Kim Taek Soo, 18-21, 21-16, 21-7 ; 3-3 : Franz-Matsushita, 21-16, 22-20 ;
- 4-3 : Éloi-Monrad, 21-19, 21-12.